

porte S. George, en vne petite colline, dependant du Prieuré de S. Hirigny, vis à vis de l'hospice des pestiférez, et en fut la premiere pierre posée en l'an 1581, où ie fis graver ces mots :

D. O. M.
 ET BEATO ROCHO
 INTERCESSORI : OB AVERSAM
 CIVITATE PESTEM : P. DEPINAC ARCHIEPISCOPVS.
 FRANC. DE MANDELLOT
 VICEREX : CLERVS, CONSVLES, OMNIVMQVE
 ORDINVM CIVES : SACELLVM HOC
 VOVERE 1577.
 CONSTRUCTVM EST STIPE
 COLLATITIA. ANN.
 M. D. LXXXI.

Elle fut commise à la garde des Frères Minimes et on y va solennellement en procession, tous les ans, le vendredy d'après Pasques (1). » Ce vœu fut renouvelé jusqu'en 1780. Vendue ensuite comme propriété nationale, la chapelle fut détruite.

Rubys publia en 1577, son *Discours sur la contagion de peste qui a été ceste presente année en la ville de Lyon, contenant les causes d'icelle, l'ordre, moyen et police tenue pour en purger nettoyer et deliurer la ville, Lyon*, par Jean d'Ogerolles, in-8. de 44 pages. Suivant un acte consulaire du 17 septembre 1577, maistre Antoine Gryphius reçut 25 livres pour l'impression de ce *Discours*, qui porte la date du VIII aout 1577, et à la fin la signature de Cl. de Rubys, est adressé à Nicolas de Bauffremont baron de Senecey. En retranchant tout ce qu'on trouve d'étranger au sujet, ainsi que les citations dans lesquelles Rubys a noyé son récit, ce *Discours* peut se réduire à ces quelques pages

« Monseigneur....., si la contagion de peste eut esté telle

(1) Rubys, *Hist. de Lyon*, pag. 428.